



*et les*

# autres ?



LE JOURNAL DE LA FONDATION ABBÉ PIERRE #97



le pari  
**des Pensions  
de famille**



FONDATION  
Abbé Pierre

Oct. 2017 | 1 €



08.  
**Le pari**  
des Pensions de famille



15.  
**L'eau potable à Marseille**  
inaccessible aux  
personnes à la rue

## Sommaire

04. La Fondation **agit**  
**« C'est pas du Luxe ! » :**  
une 4<sup>e</sup> édition en 2018

08. La Fondation **analyse**  
**Le pari** des Pensions de famille

**François-Xavier Emmanuelli**  
« Transformer le plomb en or »

15. La Fondation **réagit**  
**L'eau potable à Marseille**  
**inaccessible** aux personnes à la rue

16. La Fondation **observe**  
**Sauvons les APL !**

18. **Avec** la Fondation  
**Eiffage, Orpi, Agnès b.,**  
**cartes de vœux...**

20. La Fondation **se souvient**  
**Il était une fois...**  
Anne Roumanoff, humoriste,  
évoque l'abbé Pierre

« et les autres ? » est édité par la **Fondation Abbé Pierre** pour le Logement des défavorisés :

**3-5, rue de Romainville - 75019 Paris - Tél. : 01 55 56 37 00 - [www.fondation-abbe-pierre.fr](http://www.fondation-abbe-pierre.fr)**

ISSN : n° 1245-3420. Publication trimestrielle Commission paritaire n° 0518 H89713.

Abonnement annuel : 4 €, prix au numéro : 1 € / **Service Donateurs : 01 55 56 37 25 /**

**Président :** Laurent Desnard / **Directeur de la publication :** Christophe Robert / **Directeur de la rédaction :**

Jean-Pierre Gilles / **Rédacteur en chef :** Yves Colin / **Secrétaire de rédaction :** Delphine Picard /

**Journalistes :** Delphine Picard, Aurélia Jakmakejian / **Maquette :** Tiens Donc ! / **Impression :** Orient express,

6, rue Bezout 75014 - Paris / **Routage :** France Routage - 2, av. Gutenberg 77600 Bussy-St-Georges /

Ce numéro comporte un encart sur une partie de la diffusion. © Couverture : FAP



16.

**Sauvons les APL !**



**« Logement d'abord »**

**Le 11 septembre, le Président de la République présentait une partie de son plan logement à Toulouse, en présence de la Fondation. La création en cinq ans de 10 000 places en Pensions de famille et de 40 000 places en logements à vocation sociale dans le parc privé ont été promises.**

Ces annonces, qui reprennent des propositions de campagne se concrétiseront-elles ? Pour l'instant, aucune enveloppe budgétaire n'a été définie...



**Édito**

**ÉMOTION**

La rentrée nous a apporté de bien mauvaises nouvelles ! Au nom de la Fondation, je veux dire ici que nous partageons l'émotion des sinistrés des petites Antilles et rendons hommage à leur courage ainsi qu'à celui des urgentistes. Bien sûr, la Fondation viendra en aide à ceux qui ont tout perdu, notamment leur toit. Elle le fera après l'intervention des premiers secours, dans le cadre de la post-urgence, comme elle le fait encore aujourd'hui en Haïti.

Autre choc de cette rentrée, la baisse de 5 euros des APL par le Gouvernement, sans aucune concertation. Au-delà de l'émotion, c'est aussi la consternation car ce sont à nouveau les plus pauvres que l'on fragilise. Ceux pour qui chaque euro compte. Une fois de plus, les inégalités l'emportent sur la solidarité, alors même que les plus riches bénéficient de cadeaux fiscaux. La Fondation ne le répétera jamais assez, le logement est un droit fondamental, il est vital pour chacun de nous. Sans logement, pas de vie, pas de dignité. Et les Pensions de famille, que vous découvrirez dans ce numéro, en sont le parfait exemple. Alors, que le Gouvernement ne se trompe pas de combat : plutôt que d'exclure, construisons ! ■

**Laurent Desmard,**  
*Président de la Fondation Abbé Pierre*



**« Rire pour un Toit »**  
au profit de la Fondation

**M6 et plus d'une cinquantaine d'artistes humoristes se sont mobilisés pour produire une émission au profit des actions de la Fondation.** Pendant cette soirée inédite, deux heures de prime time animées par Jamel Debbouze autour du rire et consacrées au divertissement avec la participation d'une cinquantaine de célébrités (sur le plateau et en vidéo), dont plusieurs parrains et marraines de la Fondation (Éric Cantona, Lambert Wilson, Nolwen Leroy, Caroline Vigneaux, Chantal Ladesou, Jonathan Joyce, Anne Roumanoff, Mickael Youn...). La seconde partie de l'émission, réalisée par Mélissa Theuriau, sensibilisera les spectateurs au mal-logement à travers un documentaire. Des témoignages de personnes autrefois mal logées illustreront de manière très émouvante combien l'accès au logement souvent difficile a changé leur vie et comment la Fondation a joué un rôle important. L'émission sera diffusée cet automne et pourrait être reconduite l'année prochaine.

## Sur un même site, deux lieux pour les mal-logés



Grâce à une opération de réhabilitation/construction de grande ampleur, un ancien immeuble de bureaux de Fontenay-sous-Bois a laissé place à deux nouvelles structures réparties sur 300 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée pour le bâti de la Boutique Solidarité, et sur 500 m<sup>2</sup>, pour le bâti de la Pension de famille, avec 24 logements de type T1. Cette réalisation inédite associe 3 acteurs principaux qui ont travaillé sur le projet depuis 8 ans : l'association porteuse du projet, "La Halte Fontenaysienne", la Fondation Abbé Pierre dans le cadre de son programme "Toits d'abord" et Emmaüs Habitat. La Fondation Abbé Pierre a permis la création de cette nouvelle Pension de famille en apportant 10 % de son coût total. ■

## Bienvenue à la Table d'Autres !

Vous êtes seul ? À Woippy, les résidents de la Pension de famille de la Fondation vous invitent à passer à table une fois par mois. Ils sont aux fourneaux et servent à l'assiette ceux et celles qui souffrent d'isolement. « C'est la 3<sup>e</sup> "Table d'Autres" que l'on organise et je n'ai pas hésité à m'inscrire pour servir. J'aime bien ça ; on discute avec les gens et ça me fait plaisir

*de les voir repartir heureux* », précise Marcel, l'un des résidents. Servir les autres et créer du lien avec la population font partie intégrante du projet de vie de la Pension. Depuis sa création, il y a 15 ans, "La Maison des 4 saisons" a créé de nombreux événements destinés aux habitants, en partenariat avec la Ville et le tissu associatif local. (ndlr : lire les pages 8 à 12) ■



## Sos Taudis en Vendée

Vivre dignement avec de petits revenus et cinq enfants à charge n'est pas chose aisée. Encore moins quand l'habitat est insalubre et très énergivore. Installation électrique dangereuse, moisissures, importantes fissures avec risque de chute des murs, infiltrations... Pour sortir de cette situation de précarité et préserver la santé de leurs enfants, ce couple de trentenaires installé à Fontenay-le-Comte a fait appel à l'association "Soliha Vendée" pour l'aider à trouver des solutions et réhabiliter leur maison. Le projet a reçu l'aide de l'Anah et de la Communauté de communes. Il manquait 10 000 euros. Une contribution que la Fondation Abbé Pierre a accepté de verser pour que la famille puisse vivre dignement et en toute sécurité. ■

## « On reconstitue l'histoire d'une vie »

**D**idier Visseaux est retraité depuis 2 ans et son agenda est plutôt bien rempli ! Chaque jour, il consacre de son temps à des actions bénévoles. « *Les jeudis après-midi, c'est la Fondation : je prends en charge les appels sur la plateforme "SOS Prévention Explosions". Gérer le stress, je connais. En plus, j'ai l'habitude du téléphone.* » Ancien Directeur des Ressources Humaines d'une entreprise de 400 personnes, Didier maîtrise le contact et l'univers du droit ne lui est pas étranger. « *J'apprécie beaucoup de pouvoir aider directement et immédiatement. On tire des ficelles et au fur à mesure de la conversation, on reconstitue l'histoire d'une vie.* » Être à l'écoute, rassurer les personnes souvent traumatisées par la perspective de l'expulsion. « *On a toujours*



*un conseil à donner et souvent, j'ai la satisfaction d'intervenir au bon moment, quand il n'est pas trop tard et que l'on peut éviter la catastrophe. Et puis j'apprends aussi beaucoup en discutant avec les autres bénévoles de la plateforme qui viennent du secteur social ou qui ont une formation de juriste.* » À 17 heures, Didier se prépare à partir mais reste attentif au téléphone. S'il sonne, bien sûr, il répondra. ■



### Nekfeu à La Cigale contre le mal-logement

Depuis quatre ans, la Fondation Abbé Pierre part en tournée d'été pour sensibiliser les jeunes au mal-logement. Cette année, le bus Abbé Road a fait escale dans sept lieux avec un mot d'ordre : « SDF, objectif Zéro », de Garorock à Marmande, les Eurockéennes à Belfort, les Francofolies à La Rochelle, Reggae Sun Ska à Bordeaux, Rock en Seine à Saint-Cloud, Tam Tam à Rennes et la fête de l'Huma à la Courneuve. Abbé Road participait également à la grande Braderie de Lille. Parmi les premiers concernés par le mal-logement, les jeunes étaient invités à monter dans le bus et à découvrir la reconstitution d'un taudis. La chambre de 7 m<sup>2</sup> mal éclairée aux murs décatés, au plafond bas, sans aération, a encore sensibilisé le plus grand nombre. La tournée Abbé Road #4 s'achèvera le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, par un concert événement à la Cigale qui donne cette année carte blanche à Nekfeu.



## Plus de permanences logement à Toulouse

**S**elon le DAL 31, 32 000 personnes seraient en attente d'un logement social en Haute Garonne. Face à tant de désarroi, l'association DAL 31, doit faire face aux demandes et prévenir de plus en plus d'expulsions. Pour dénoncer la situation, l'association organise des opérations de sensibilisation pour alerter les pouvoirs publics. Afin d'intensifier ses permanences, accueillir et aider ces personnes dans leurs démarches concernant le Droit à l'hébergement et le Droit au logement (Daho et Dalo), la Fondation Abbé Pierre lui a accordé une subvention de 10 000 euros pour recruter un salarié qui sera chargé d'encadrer les bénévoles et d'assurer le suivi des personnes mal logées. ■



### La Fondation sensibilise les jeunes à Rennes

À Rennes, le festival « Tam Tam » est désormais un rendez-vous majeur pour les jeunes de la région : musique et infos étaient cette année encore au rendez-vous les 27 et 28 septembre, sur l'esplanade Charles de Gaulle avec, en prime, le bus Abbé Road animé par les salariés et bénévoles de l'Agence régionale Bretagne. Des milliers de jeunes ont pu profiter des nombreuses animations qui se sont déroulées de 14 heures à 19 heures. « Être bénévole et s'engager », « Trouver un job », « Sortir », « Se déplacer », « En route vers le monde », telles étaient les principales thématiques déclinées pour cette 12<sup>e</sup> édition. Pour la Fondation Abbé Pierre en Bretagne, le festival « Tam Tam » est un moment fort de sensibilisation des jeunes au fléau du mal-logement. La capitale régionale y accueille 63 000 étudiants parfois mal logés... sur la métropole, 1 étudiant sur 10 vit dans moins de 9 m<sup>2</sup> notamment dans l'hyper-centre de Rennes. C'est la 3<sup>e</sup> année que la Fondation régionale devenu incontournable pour tout nouvel arrivant dans la capitale bretonne.

## Aider les invisibles à la Réunion



Comment aider ceux qui se cachent pour ne pas montrer leur souffrance ? Afin de ne pas laisser ces « invisibles » sombrer et s'exclure de la société, Emmaus Grand Sud a créé une équipe mobile à Saint-Joseph, à la Réunion, pour repérer les personnes sans abri vivant en squats ainsi que celles en grande précarité dans leur logement. Ce programme expérimental remplit trois objectifs : intégrer des personnes ayant connu les mêmes difficultés dans l'équipe pour qu'elles apportent leur expérience et leur expertise (équipe de pair-aidance) ; repérer les squats et y améliorer les conditions de vie ; consolider cette nouvelle méthode d'intervention pour aider les invisibles dans les principales villes de l'île. La Fondation a soutenu cette action à hauteur de 20 000 euros. ■

## Mousson dévastatrice au Sri-Lanka

Les pluies de mousson ont décimé les régions sud et ouest en mai 2017 provoquant des inondations et des glissements de terrain inégalés. Près de 200 personnes ont perdu la vie et 83 200 ont été forcées de quitter leur maison. Aujourd'hui, l'association « Padem » et l'organisation locale « Life for all Foundation » dénombrent 1 400 maisons détruites et 7 070 endommagées dans les régions sud du pays. Pour répondre à l'urgence, la Fondation Abbé Pierre soutient le programme d'aide aux sinistrés : 15 000 euros permettront la distribution de kits ménagers de



première nécessité (draps, serviettes, moustiquaires...), l'achat de fournitures scolaires, la construction de latrines et la réparation de puits. ■



**«C'est pas du luxe!»**

## Un festival culturel pour les sans-abri

Prenez date, du 21 au 23 septembre 2018, la Fondation organisera la 4<sup>e</sup> édition du festival «C'est pas du Luxe!», à Avignon. Un festival inédit, qu'elle a conçu il y a 10 ans, avec l'association «le Village» et la Garance - Scène nationale de Cavaillon.

Aujourd'hui, la Fondation souhaite que cette aventure artistique s'ouvre à d'autres intervenants du champ de la solidarité, du travail social et de la culture.

### Avignon, nous voilà!

Ville symbole de la culture, Avignon accueillera les 4 et 5 octobre le séminaire «C'est pas du Luxe!» durant lequel quelques œuvres réalisées par des Boutiques Solidarité et des Pensions de famille seront présentées aux

partenaires institutionnels (Ministère de la Culture, DRAC...) mais aussi aux associations qui pourraient venir rejoindre le festival, sans oublier de nombreux mécènes.

Plusieurs administrateurs et le Délégué général de la Fondation seront sur place pour remercier la municipalité qui a bien voulu s'engager dans un tel projet artistique qui mobilise et permet l'émancipation de centaines de personnes en situation de grande précarité. Depuis sa création, le festival «C'est pas du Luxe!» est l'aboutissement

d'un travail qui se déroule tout au long de l'année précédant l'événement, entre des artistes et des dizaines de résidents et personnes accueillies en Pensions de Famille et Boutiques Solidarité.

Outre la découverte de talents cachés, l'accompagnement des groupes amateurs par des professionnels permet aux participants de s'épanouir en découvrant des disciplines artistiques auxquelles la plupart n'ont jamais eu accès. ■



**725 Pensions de famille en France, près de 15 000 personnes aux faibles ressources logées en 2016. Un résidant sur deux a plus de 50 ans.**

(Dihal, déc. 2014)

**Les Pensions de famille sont des logements très sociaux dans lesquels les résidents payent un loyer modéré appelé « redevance ».**

#### **Historique**

1997 : programme expérimental

2002 : naissance officielle

2017 : Le Président de la République s'engage à construire 10 000 places supplémentaires en 5 ans.



**Mettre fin à l'isolement tout en respectant la vie privée,** tel est le pari que relève les Pensions de famille depuis 20 ans. Dans ces lieux de vie, les résidants sont locataires tant qu'ils en ont besoin et partagent des temps collectifs qu'ils organisent avec deux hôtes salariés du lieu. Bienvenue dans un univers qui associe logement et vivre-ensemble.

## Le pari

# DES PENSIONS DE FAMILLE

Jacqueline a 68 ans. Ses chiens en peluche vous accueillent à la porte et de sa voix grave, elle indique que c'est ouvert. À l'intérieur, des souvenirs empilés partout témoignent de sa vie d'avant. À l'étage au dessus, Jean-Loup est fier de montrer son vaisseau massif trouvé chez Emmaüs. Rien à voir avec le mobilier plutôt moderne de Moshe, qui change souvent l'agencement de son appartement au rez-de-chaussée. « Ici, à Bourges, chacun a personnalisé son appartement et je trouve que c'est réussi. Récemment, l'atelier d'insertion du "Relais", l'association qui gère la Pension, a repeint le 1<sup>er</sup> étage, c'est plus clair et c'est gai, » note Marie-Françoise Bilbault, hôte de la Pension depuis son ouverture en 2010. Des couleurs vives, de la lumière, une pièce de vie ouverte sur une grande terrasse. Les 16 résidants, que la vie n'a pas ménagés, sont enfin heureux ici. « Je suis arrivée il y a 3 ans, après un divorce difficile qui m'a séparée de mes filles. Ici, je suis la doyenne et parfois, je le fais savoir ! Je me sens bien, j'ai de la compagnie, les gens me dépannent pour les courses. ■■■





« Favoriser l'ouverture aux autres et créer du lien, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Pension, c'est l'un des objectifs partagés par tous les hôtes des Pensions de famille. »

▀ *La maison de retraite, c'est bien moins vivant* », avoue Danièle, 71 ans qui a bien apprécié l'atelier de peinture sur soie : « *C'est agréable de faire des choses ensemble* ». « *Les foulards qui ont été peints serviront de décor à la pièce de théâtre que certains préparent depuis 10 mois avec une comédienne et un metteur en scène professionnels* », enchaîne Marie-Françoise. Favoriser l'ouverture aux autres et créer du lien, à l'intérieur comme à l'extérieur, c'est l'un des objectifs partagés par tous les hôtes des Pensions de famille. À deux, ils animent la vie collective tout en restant à l'écoute de chacun. Autre point commun des Pensions, la taille de la structure qui ne dépasse que rarement 20 appartements, la plupart de 20 m<sup>2</sup>. Rolande, 63 ans, est résidente depuis 3 ans à Bourges : « *Marie-Françoise a le même âge que moi, je me sens proche d'elle et ne me sens pas inférieure*. » Vivre et reprendre pied dans la bienveillance, c'est ce qu'offrent les Pensions de famille aux personnes isolées et fragilisées. « *Toutes ont beaucoup souffert et une grande part du soutien qu'elles reçoivent provient de leurs pairs. Quant aux hôtes, ils ne font pas de l'accompagnement, au sens social du terme, ils animent un lieu de vie. La relation est avant tout humaine ; la Pension c'est une fratrie et je le dis souvent, ce sont les Pensions qui font les*

*familles* » atteste Gilles Desrumaux, délégué général de l'Unafo, l'Union professionnelle du logement accompagné.

#### Au service des autres

Grâce aux activités et aux tâches qu'ils partagent, les résidents prennent petit à petit leurs marques et s'ouvrent sur les autres. « *Au début, je ne voulais pas participer à l'atelier théâtre ; David, le directeur de l'association, m'a poussé et finalement, j'aime ça. On est 7 à jouer dans la pièce et on répète tous les mercredis avec deux professionnels, ça nous booste !* » assure Jean-Claude, résident au "Relais" de Bourges, qui s'investit dès qu'il le peut, malgré ses problèmes de santé. « *On fait*

▀ **Moshe, en haut à gauche, chez lui à Bourges. Eric et Jean-Pierre, résidents de la Pension de Woippy, en cuisine pour la Table d'Autres.**



les marchés deux fois par semaine, on vend les confitures bio de l'association. L'an dernier, on a vendu 1 000 pots ! J'ai même commencé à faire des statistiques... On est connu maintenant et on discute avec les gens ; c'est différent de la Pension, j'aime bien. »

En pleine ville ou en milieu rural, chaque Pension tisse son propre réseau : associations, commerçants, citoyens... peu à peu, les liens se nouent et la solidarité progresse. À Woippy, près de Metz, le marché est aussi un moment fort. Depuis 3 ans, il fait partie du projet de vie collectif : « Au début, on a eu du mal à motiver les résidents, maintenant, personne ne rechigne ! On sert la soupe en hiver et le petit-déjeuner le reste du temps. On est sur place tous les vendredis à 7 heures et jusqu'à 12 h 30 ; ceux qui restent à la Pension préparent



→ Les convives du repas solidaire, en juillet, à Woippy accueillis par le menu.



« J'aime discuter avec les gens sur le marché ou les rendre heureux tous les mois lorsqu'on prépare notre repas solidaire, ça m'évite de rester chez moi et de tourner en rond. »

Marcel, résidant à la Pension de Woippy (57).

le repas. Le vendredi désormais, c'est une journée où chacun est au service des autres », note Laurie Dejean, hôte de la Pension.

Même les commerçants apprécient cet événement solidaire qui fait de plus en plus d'adeptes dans ce quartier populaire. « L'an dernier, une quête a été organisée pour la Pension et, souvent, les commerçants nous donnent des lots pour les animations que l'on fait. Bien sûr, il y a aussi la Mairie qui nous prête la salle et le mobilier », ajoute Laurie avant que Marcel ne précise : « J'aime discuter avec les gens sur le marché ou les rendre heureux tous les mois lorsqu'on prépare notre repas solidaire, ça m'évite de rester chez moi et de tourner en rond. »

Comme l'Abbé l'avait fait avec Georges, son premier compagnon, certaines Pensions ont décidé de tendre la main aux plus exclus, avec un repas solidaire. À Woippy, fin juillet, « La Table d'Autres » accueillait 4 personnes isolées, dont Moussa qui se souviendra longtemps de ce matin où le responsable de l'épicerie solidaire, partenaire de la Pension, lui a dit : « Tu es seul à midi ? Vas déjeuner à la Pension de famille, elle t'invite si tu veux. »



### Jusqu'au bout

▀ Vérifier un rendez-vous médical, dépanner pour une démarche administrative, motiver “la troupe” pour les répétitions ou le tour de ménage... dans les Pensions, la vigilance et l'incitation bienveillantes des hôtes sont quotidiennes. « *Le lieu de vie vient en aide pour permettre l'accès aux droits. Mais pas seulement : c'est aussi une question d'atmosphère, d'ouverture, qui permet d'éviter l'entre-soi* », note Gilles Desrumaux. Une réflexion qui vaut aussi pour les associations gestionnaires des Pensions : « *Nous prenons de plus en plus de place dans l'espace public et c'est important car nous avons un regard sur les logements et sur les besoins des publics qui y vivent. Dans le Cher, il y a du logement. Mais il faut savoir qui peut aller où. Avec un CHRS, une Pension et une AIVS, nous avons créé une dynamique dont la personne est le fil rouge* », précise David Souchet, directeur de l'association “Le Relais”. Trouver le juste équilibre dans la relation humaine est d'autant plus difficile que les résidents, fragilisés par des parcours chaotiques, des traumatismes ou des pathologies psychiatriques, sont confrontés à un vieillissement précoce.



**« Le lieu de vie vient en aide pour permettre l'accès aux droits. Mais pas seulement : c'est aussi une question d'atmosphère, d'ouverture, qui permet d'éviter l'entre-soi. »**

« *Accompagner la fin de vie, c'est très délicat et malheureusement, nous ne sommes pas du tout aidés par les structures médico-sociales, or nos résidents expriment de plus en plus l'envie de finir leurs jours chez nous. Ils sont seuls et ne peuvent s'appuyer sur personne. Leur unique soutien, ce sont les hôtes* », poursuit David Souchet.

À Bourges, un rituel a été mis en place avec les résidents lorsqu'un décès survient, « *mais pour nous, lorsqu'il faut débarrasser l'appartement ou rencontrer de la famille qui n'a jamais entouré la personne, c'est très lourd et délicat* », avoue Marie-Françoise. L'association réfléchit depuis peu à la construction d'un projet expérimental pour répondre à la fin de vie. Le terrain en centre-ville est déjà retenu. Reste à imaginer la vie et le logement dans ce lieu qui prolongera la Pension et ce qu'elle a d'unique : son esprit de famille. ■

## La parole à François-Xavier Emmanuelli

### « Transformer le plomb en or »

François-Xavier Emmanuelli, médecin et homme politique, est le président fondateur du Samu social International et de l'association « Les transmetteurs ». Il a été également président du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées, de 1997 à 2015.

#### Dans les années 2000, vous créez les Pensions de famille. Comment est née cette idée ?

Il manquait quelque chose en termes de logement pour les personnes en grande difficulté. Quand la vie vous a cassé, il faut du temps pour réparer le psychisme et le corps. Il fallait aller plus loin et proposer plus que du logement. Le fondement des Pensions de famille, c'est le lien et le temps. Pour moi, il ne devait y avoir aucun délai, pas plus que de travail social. Les rendez-vous avec les professionnels devaient avoir lieu à l'extérieur et les hôtes ne devaient pas se charger de ce travail. Ils sont l'autorité bienveillante dans la Pension, ils y orchestrent la vie. Pour moi, il y a aussi dans les Pensions cette notion d'asile qui n'existe plus dans les hôpitaux psychiatriques car beaucoup de personnes exclues ont des pathologies lourdes...

#### Créer du lien avec les autres dans la Pension et en dehors ?

Absolument ! C'est pour cela qu'il faut du temps et que je n'aime pas l'appellation de « Maisons relais » : relais vers quoi ? Le plus important n'est pas de passer à autre chose mais de



« Pour moi, l'essentiel, c'est de sortir de l'isolement et de donner du sens ; cela se construit avec les autres, dans l'altérité. »

se reconstruire et d'avoir le souci de l'autre. Quand on a reçu tant de gifles, on a le droit de chuter et de chuter encore... on met parfois 15 ans à sortir de certaines névroses ! Pour moi, l'essentiel, c'est de sortir de l'isolement et de donner du sens ; cela se construit avec les autres, dans l'altérité. Pas seulement ceux qui me ressemblent, à l'intérieur de la Pension, mais celles et ceux qui sont à l'extérieur et qui participent au sens. Construire avec les autres, tout en préservant un espace de vie privée et de liberté, c'est la Pension de famille, comme je l'ai imaginée. On y fait de l'alchimie, on transforme le plomb en or.

#### Comment répondre au vieillissement précoce des plus précaires aujourd'hui ?

Je me suis battu toute ma vie pour que les grandes administrations prennent en compte la grande exclusion et ça n'est toujours pas le cas... Il faut inventer de nouveaux concepts de vie, comme nous l'avons fait pour les Pensions. On parle du vieillissement, moi je préfère la notion de sénescence. Car au-delà du processus biologique, il faut se dire que vieillir n'est pas uniquement synonyme de perte ! Il y a aussi beaucoup de gains et notamment, celui de la transmission. ■



## Épargnez solidaire avec Solifap

### Comment rendre utile son épargne au profit des mal-logés ?

Alors que les conditions d'habitats indignes et les inégalités ne cessent de croître, La Fondation Abbé Pierre a pris l'initiative en 2014 de créer sa société d'investissements solidaires SOLIFAP, afin de déployer des moyens additionnels pour lutter contre le mal-logement en mobilisant l'épargne solidaire.

Solifap accompagne ainsi à long terme les associations afin de soutenir leur développement : prêts financiers, conseil stratégique, garanties de prêt, mise à disposition de logements pour les plus précaires... depuis sa création, 14,6 M€ ont ainsi été investis dans 62 projets, permettant notamment

la création de 102 logements pour les plus défavorisés.

### Souscrire des actions SOLIFAP est-il possible dès à présent ?

Oui ! Dès l'origine, le projet de SOLIFAP avait pour objectif d'ouvrir son capital à des personnes physiques afin de créer à ses côtés une communauté d'actionnaires solidaires et engagés.

*« Avec cette nouvelle étape, Solifap poursuit la volonté de l'abbé Pierre de mettre en lien des personnes qui veulent s'aider les uns les autres. Cette rencontre des actionnaires et cette ouverture constituent vraiment un moment fort ».* Laurent Desnard, Président de la Fondation.

De nombreuses personnes comme vous, souhaitent pouvoir soutenir les associations tout en gardant son épargne au cas où ils en auraient besoin pour un projet personnel.

*« Franchement, quand je vois ce qui se passe et le nombre de personnes qui n'ont pas de logement digne, ça me fait plaisir d'apporter mon aide financière aux associations qui luttent pour améliorer les conditions de vie des mal-logés. »* Hélène D., donatrice de la Fondation et actionnaire de Solifap.

### Comment dois-je faire ?

N'hésitez pas à vous renseigner dès à présent auprès de Camille Félicité par téléphone au 01 42 08 08 98 ou à l'adresse : [contact@solifap.fr](mailto:contact@solifap.fr)



E97IBSABO

## Bon de soutien et d'abonnement

A renvoyer à Fondation Abbé Pierre. 3-5, rue de Romainville, BP 300, 75921 Paris cedex 19

**Oui, je décide de m'abonner** au journal trimestriel de la Fondation Abbé Pierre : « et les autres ? ». 4 € pour 4 numéros par an. Pour connaître ses actions, ses enjeux et ses résultats.

**Oui, je soutiens la Fondation Abbé Pierre par un don de :** ..... €

M<sup>me</sup>                       M<sup>lle</sup>                       M.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

J'accepte de recevoir des informations à mon adresse e-mail :

..... @ .....

Règlement :  chèque bancaire                       chèque postal  
**libellé à l'ordre de la Fondation Abbé Pierre**

Vos coordonnées sont utiles pour la gestion de votre don et de votre reçu fiscal. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous disposez, en vous adressant au siège de la Fondation, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez recevoir des courriers d'autres associations ou organismes partenaires, sauf si vous vous y opposez en cochant cette case :

### **B**oire, se laver... un besoin vital accessible à tous? Pas vrai partout!

À Marseille, il y a bien longtemps que les «bains-douches» municipaux ont disparu. Et dans la cité phocéenne, une seule sanisette fonctionne encore aujourd'hui sur les 4 recensées. Au total, 14 douches — dont 2 à la Boutique Solidarité de la Fondation — sont à disposition des personnes en errance dans les accueils de jour de la capitale régionale qui compte 900 000 habitants.

Pour l'eau potable, c'est encore pire : seules 15 fontaines sont utilisables sur les 62 installées dans les parcs. En 2017, dans la 2<sup>e</sup> plus grande ville de France, les personnes en errance n'ont quasiment pas accès à l'eau potable en journée et pas du tout la nuit, les parcs étant fermés.



## *Défendre l'accès à*

# **l'eau potable pour tous**



*«Depuis 2012, l'Agence régionale dénonce ce scandale et fait pression sur la Mairie en manifestant chaque année pour défendre l'accès à l'eau potable pour tous.*

*Rien n'a été fait ! Pire encore, la Mairie a signé la "Charte pour l'accès à l'eau pour tous" que nous avons rédigée en 2014 avec Médecins du Monde et la Fnars. Le Maire n'a jamais respecté ses engagements en la matière. Seuls 2 ou 3 robinets de fontaine ont été réparés en 3 ans» constate avec colère Fathi Bouaroua, directeur de l'Agence de la Fondation. Et dans les grandes villes voisines, à Toulon et Avignon notamment, la situation est loin d'être exemplaire même si elle est moins catastrophique.*

Devant un tel scandale humain, social et sanitaire, la Fondation n'a pas cessé d'interpeller les pouvoirs publics depuis 5 ans, alors que chaque année à Marseille, près de 13 000 personnes à la rue utilisent en moyenne au moins une fois les services de l'urgence sociale par ailleurs saturés. On imagine l'urgence et l'indécence de la situation alors qu'il n'y a pratiquement pas d'autre possibilité d'accéder à l'eau et à des sanitaires. Comble de ce scandale, Marseille qui a organisé et accueilli le Forum mondial de l'eau en 2013, continue de nettoyer ses caniveaux à l'eau potable... 🏠

### Les contrats aidés sont dans le viseur du Gouvernement

**La ministre du Travail les juge « coûteux » et le ministère veut en limiter grandement le nombre à partir du second semestre 2017.**

Bon nombre d'associations font appel à ces contrats et risquent de rencontrer de réelles difficultés...

C'est une double peine pour les personnes les plus fragilisées, car une partie de ce levier va être retiré aux personnes les plus éloignées de l'emploi et le travail qu'elles fournissent l'est souvent à destination des plus démunis.

### Front commun

Une manifestation interassociative (Collectif des Associations Unies, le DAL, syndicats de locataires et d'étudiants...) s'est déroulée fin septembre, en réponse à la baisse des APL et aux principaux axes de la politique du logement du Gouvernement présentés prochainement en conseil des ministres.



© Pierre Faure

## Sauvons les APL !

Après avoir annoncé la baisse des APL de 5 euros par mois cet été, le Gouvernement affiche sa volonté de remettre à plat ces aides régulièrement stigmatisées. Pourtant, ces 18 milliards d'euros indispensables aux ménages pauvres et modestes, sont la colonne vertébrale de la politique sociale du logement. La baisse uniforme de 5 € par mois des aides au logement est particulièrement choquante. Cette mesure prise sans concertation, représentant 32 millions d'euros par mois, soit 400 millions par an, est injuste, aveugle et inefficace.

Injuste car elle retire 5 € à 6,5 millions de ménages modestes, soit près de 14 millions de personnes, qui en ont pourtant le plus grand besoin pour se loger décemment mais aussi pour manger, se chauffer, se déplacer, élever leurs enfants.

Aveugle ensuite, car elle retire 5 € à tous les allocataires.

Inefficace car ces économies budgétaires auront des conséquences économiques et sociales graves, notamment l'augmentation des expulsions locatives.

La focalisation du débat public sur les 600 000 étudiants bénéficiant des APL est trompeuse. En réalité, les aides personnelles au logement (APL, ALS, ALF) concernent 6,5 millions de ménages aux bas et très bas revenus. Hors étudiants, 81 % des allocataires gagnaient moins que le SMIC au 31 décembre 2013. Les causes de la hausse des APL ces dernières années sont connues : une précarisation massive des couches populaires et une hausse inédite des loyers, en particulier dans le parc privé. C'est en s'attaquant à ces deux causes structurelles, notamment en produisant du logement accessible financièrement et en encadrant les loyers privés, que l'État pourra, à terme, espérer faire des économies. Pas en s'attaquant aux pauvres. ■

## Une « stratégie logement » pour le Gouvernement

Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, a lancé une large concertation nationale qui s'est terminée le 10 septembre 2017. Elle visait à faire remonter les propositions des professionnels du secteur, associations et élus, au plus proche des territoires et permettre la présentation d'une « stratégie logement » au conseil des Ministres. La Fondation espère que le Gouvernement répondra à des objectifs prioritaires, tels que l'accélération de la production de logements très sociaux, la promotion de la rénovation énergétique des logements, en priorité ceux des ménages modestes, ainsi que l'accès au logement et le développement de l'insertion par le logement d'abord. ■





### Point de vue

## « Le débat sur le logement concerne tout le monde »

**Marie-Noëlle Lienemann,**  
sénatrice de Paris, ex-ministre  
déléguée au Logement.

### Êtes-vous pour un plan quinquennal sur « le logement d'abord » comme annoncé en juin par le Gouvernement ?

Planifier est une bonne chose. Pour moi, un tel plan doit être décliné partout, dans les grandes régions et dans les grandes agglomérations. Cela doit être fait en deux temps: d'abord, le Gouvernement annonce les objectifs qu'il se donne et répartit les outils. Ensuite, chaque commune fait un état des lieux du logement sur son territoire: nombre et typologie des logements, construction, nombre de demandeurs... Au bout d'un an, l'État fait une synthèse de toutes ces informations et vote une loi qui acte un projet collectif et qui donne obligation à chacun d'agir. Les informations doivent remonter de chaque territoire pour qu'il y ait vraiment dans la loi un discours de vérité qui concerne tout le monde. Arrêtons de croire qu'il n'y a des problèmes de logements que dans les zones tendues.

### Que pensez-vous des premières mesures du Gouvernement ?

La décision prise fin juillet de réduire de 5 euros le montant des APL est pour moi scandaleuse et coûteuse, car elle va augmenter les impayés de loyer.



« Pour moi, la loi doit créer une culture partagée et une vraie dynamique sur tout le territoire. »

Non seulement l'État prend aux plus pauvres mais il veut donner encore aux plus riches en voulant réformer l'ISF... C'est dramatiquement injuste, et en plus, on se trompe de combat. Oui, le logement est cher en France et

ce dont nous avons besoin, c'est d'une forte régulation des prix et des coûts par l'État.

L'encadrement des loyers allait dans le bon sens mais, hélas, seules Paris et Lille ont été concernées à ce jour; il faut généraliser la démarche. Il faut également que l'État agisse plus globalement au niveau du foncier et de la construction de logements accessibles aux personnes modestes. Nous avons absolument besoin d'une loi claire et globale.

### Mais la loi suffit-elle? Regardez la loi SRU...

L'État doit être plus ferme. Les préfets ne doivent pas avoir le choix mais l'obligation d'appliquer les mesures de rétorsion sur les communes récalcitrantes. Pour moi, la loi doit créer une culture partagée et une vraie dynamique sur tout le territoire. ■



**Des vœux au profit de la Fondation...**

**La nouvelle collection exclusive de cartes de vœux 2018 est disponible :** commandez votre catalogue en téléphonant au : 04 42 16 38 92 – ou directement sur le site [www.cartesvœux-fondationabbepierre.com](http://www.cartesvœux-fondationabbepierre.com)



**ORPI, nouveau partenaire**

Désormais premier réseau d'agences immobilières en France, ORPI apporte son soutien à la Fondation en mettant en place en Lorraine un dispositif de don dédié. Pendant un an, lors de chaque transaction effectuée, les 22 agences ORPI Lorraine reverseront 20 euros par vente et 5 euros par location à la Fondation. En outre, les clients ORPI qui le souhaitent pourront également faire un don à la Fondation. L'objectif à terme est de proposer ce dispositif à l'ensemble des 1250 agences ORPI de France désireuses de combattre le mal-logement.



© Seb/Godefroy

## Un nouveau tee-shirt Agnès b. et des goodies

Reprenant le portrait de l'abbé Pierre par JonOne, Agnès b., marraine de la Fondation, a réalisé un nouveau tee-shirt vendu au profit de la Fondation dans tous les magasins de la créatrice et sur la boutique en ligne Agnès b. au prix de 45 euros. De plus, dès la fin du mois d'octobre, il vous sera possible d'acheter des

objets aux couleurs et logo de la Fondation dans sa nouvelle boutique en ligne : mugs, sacs à dos, sacs d'ordinateur, batterie, parapluie, sweats, polos... de quoi trouver des idées de cadeaux pour tous (de 10 à 40 euros) et soutenir ainsi la Fondation dans son combat contre le mal-logement ! Rendez-vous sur : [boutique.fondation-abbepierre.fr](http://boutique.fondation-abbepierre.fr)

## 12 ans en musique !

Pour fêter ses 12 ans de partenariat avec la Fondation, Eiffage Construction soutient, le 29 novembre, salle Gaveau à Paris, un concert de musique classique présentant des œuvres de Pleyel, Kraus et Mozart. Les donateurs d'Ile-de-France sont bien sûr les bienvenus et peuvent réserver leur(s) place(s) en nous renvoyant le bulletin joint à ce journal. L'intégralité des recettes du concert sera reversée à la Fondation. Depuis 2005, le soutien financier en nature et en compétences d'Eiffage Construction a permis notamment de rénover les Boutiques Solidarité de Reims, Gagny, Beauvais, Perpignan, Mantes-la-Jolie. La rénovation de la Pension de famille de Laval est en cours. ■





## « J'avais envie d'être utile aux autres après ma vie »

*un déclic. Je me suis senti parfaitement en adéquation avec les valeurs de la Fondation Abbé Pierre. »*

Jean avait bien pensé à faire un legs mais il ne s'était jamais vraiment penché sur la question avant cette rencontre. Grâce à un dialogue approfondi sur les legs et donations en faveur de la Fondation, il a pu recevoir une écoute et des conseils pour anticiper au mieux toutes les situations possibles.

« Pour la Fondation, il est très important de ne léser personne. Nous ne captions pas d'héritage au détriment de qui que ce soit. Je fais très attention de m'assurer de la protection des ayant-droits et de la famille », précise le responsable.

### DANS LA SÉRÉNITÉ

« Au début, ma femme n'avait pas envie qu'on parle de testament et je ne voulais rien faire sans son accord. Aujourd'hui, je suis soulagé d'être allé au bout de ma démarche et ma femme est au courant de mon choix. J'ai discuté plusieurs fois avec la Fondation et j'ai choisi le legs universel.

*Ma femme gardera l'usufruit des biens tant qu'elle sera en vie. On m'a parlé des Pensions de famille, je vois bien un tel projet dans notre maison de campagne. C'est une maison où il y a beaucoup de place et où nous avons toujours favorisé la convivialité. »*

### UN PROJET DE VIE POUR SOI ET POUR LES AUTRES

« Dans la vie, je pense qu'il faut vraiment regarder ce qui marche, plutôt que ce qui fait défaut. La Fondation construit des logements et en réhabilite, mais elle accompagne aussi ceux et celles qui ont des difficultés. Elle redonne confiance en soutenant le positif en chacun de nous, ça me correspond bien. »

Aujourd'hui, à 69 ans, Jean se sent bien ; la maison familiale continuera d'être habitée après lui. « Pour moi, la Fondation est un transmetteur. Un transmetteur qui a du sens. Il faut sortir de nos murs. Pas seulement ceux avec lesquels on bâtit les maisons, ceux qui nous enferment dans nos représentations. »

**U**ne grande maison de 400 m<sup>2</sup> avec un hectare de jardin, un bel appartement dans Paris... Jean a reçu ces deux biens de ses parents. « Je gagne ma vie et cet héritage m'est toujours apparu comme quelque chose qui leur appartenait ; je n'en suis que le dépositaire. J'ai donc envie de transmettre ce patrimoine. C'est une évidence pour moi sur le plan humain. »

Jean est aujourd'hui à la retraite mais il a toujours travaillé dans le social. « J'avais envie d'être utile aux autres, après ma vie. Il y a 2 ans, j'ai rencontré un responsable de la Fondation à Montpellier et là, ça a été

[fondation-abbé-pierre.fr/legs](http://fondation-abbé-pierre.fr/legs)  
**Aidez-nous à agir !**



## DEMANDE D'INFORMATIONS LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

Coupon à compléter, à détacher et à envoyer sous enveloppe timbrée à :

**FONDATION ABBÉ PIERRE**  
Jean-Marie Vieux  
3-5 rue de Romainville 75019 Paris.

**OUI**, je souhaite recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure d'informations "Legs, donations et assurances-vie" de la Fondation Abbé Pierre.

Mme Mlle M. Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

**OUI**, je souhaite être contacté(e) par téléphone au numéro suivant : .....

Pendant la journée, de préférence entre ..... heures et ..... heures.

*Il était une fois...*

## Anne Roumanoff évoque l'abbé Pierre

« J'aurais vraiment bien aimé rencontrer cet homme ! C'était quelqu'un d'unique. Sa capacité d'indignation, son combat pour les personnes mal logées et son appel lors de l'hiver 54 ont forcément marqué beaucoup de monde pendant toutes ces années.

Quand j'étais petite, j'étais abonnée à un journal qui m'a ouvert les yeux sur la pauvreté. Au fil du temps, j'ai eu l'occasion d'entendre et de voir l'abbé Pierre à la télévision, comme tout le monde... On est forcément sensible à la cause du mal-logement mais c'est vrai, l'abbé Pierre a été celui qui m'a marquée.

C'est très important aujourd'hui de poursuivre son combat et de faire du logement une cause nationale. Il y a trop de gens qui souffrent et ce que je trouve formidable aujourd'hui, c'est que des personnes trouvent assez d'énergie pour défendre les mal-logés, comme l'abbé Pierre.

L'abbé Pierre, c'était un mélange intéressant d'humilité, de force et de colère. C'est cela qui en faisait quelqu'un d'unique. Il avait cette capacité à s'investir avec beaucoup de fracas. S'investir pour les autres, pour les plus faibles.

Si j'avais eu la chance de le rencontrer, je crois que je ne lui aurais rien dit de particulier. J'aurais juste voulu être là, à ses côtés. Le regarder vivre, être. Tout simplement.

J'ai été invitée à participer à l'émission « Rire pour un toit » au profit de la Fondation et pour



**« L'abbé Pierre, c'était un mélange intéressant d'humilité, de force et de colère. C'est cela qui en faisait quelqu'un d'unique. »**



© Joanne Azoubel

moi c'était tout naturel de répondre « oui ». Le logement, c'est une cause essentielle. Il faut être présent quand on nous le demande. Le rire, c'est quelque chose qui rassemble. Et c'est une belle chose que de rassembler le plus de monde possible autour du combat de l'abbé Pierre ! » ■

Retrouvez Anne Roumanoff et une cinquantaine d'autres artistes lors de la diffusion de l'émission « Rire pour un toit » sur M6, véritable mobilisation des humoristes pour contribuer aux actions de la Fondation Abbé Pierre.